

La dernière **HUMEUR**

À l'approche de la rentrée, la rengaine est toujours la même : l'école, ça coûte cher. Certains sont d'ailleurs prompts à citer notre chère Constitution, qui garantit la gratuité de l'enseignement. Mais payer l'école, cela permet avant tout d'avoir la légitimité d'en exiger une certaine qualité.

À bon payeur, on fait bonne mesure, dit le proverbe. Ou du moins, on essaye. Il faut dire que l'élève est tout aussi responsable de sa propre réussite que l'école en elle-même.

**AVEC LE SAVOIR,
VOUS EN AVEZ
POUR VOTRE ARGENT**

Or, et cela est surtout vrai pour le secondaire, si l'école repré-

sente un sacrifice financier pour les parents, le jeune, redevable, sera plus enclin à fournir des efforts plus soutenus, par respect envers ses géniteurs.

C'est par exemple ce qu'il se passe dans les écoles privées qui préparent au jury central. Ces dernières, si elles coûtent parfois plusieurs dizaines de milliers d'euros par an, ont aussi des taux de réussite très élevés.

Si cela peut être expliqué par la qualité de l'enseignement qui y est dispensé, la pression mise par les parents sur leur(s) enfant(s) y est certainement pour quelque chose. Alors, plutôt que de s'insurger une fois de plus contre la somme à déboursier, il est indispensable de remettre les choses en

perspective et de cesser de considérer l'école comme un fardeau ou une obligation, mais bien comme une chance. Une chance à savoir apprécier à sa juste valeur.

ROMAIN DEMOUSTIER